



Observatoire Europe-Afrique 2030

Le secteur manufacturier, moteur incontournable de la croissance africaine

Étude de cas n°16

10 mai 2021

« L'industrialisation est un vecteur puissant de création rapide d'emplois. Or les économies africaines se sont désindustrialisées. Des changements structurels sont certes en cours mais au travers de la montée en puissance du secteur des services, qui se caractérise par l'informalité, une faible productivité et son incapacité à créer des emplois décents. Pour éviter le piège de l'informalité et le chômage chronique, l'Afrique doit s'industrialiser et créer de la valeur ajoutée pour ses abondantes ressources agricoles et minérales et ses autres ressources naturelles »¹.

¹ « Perspectives économiques en Afrique – 2019 » – Propos de Akinwumi A. Adesina, Président du Groupe de la Banque africaine de développement.

Table des matières

1. Objectifs de l'étude de cas.....	3
2. Les locomotives de l'activité manufacturière en Afrique.....	3
3. Valeur ajoutée manufacturière par habitant : Des évolutions contrastées selon les pays....	4
4. Une tendance à l'homogénéisation.....	5
5. La VA manufacturière africaine reste marginale au plan mondial.....	6
6. Variation de l'activité manufacturière et croissance économique	7
7. Conclusions.....	7
8. Recommandations	8

1. Objectifs de l'étude de cas

La présente étude de cas vise à approfondir les interrelations entre l'évolution du secteur manufacturier², la croissance économique et la croissance démographique des pays africains. L'objectif principal est d'analyser le rôle du secteur manufacturier dans la croissance africaine et de comparer ces évolutions à celles d'autres pays hors Afrique.

Cette analyse a été réalisée à partir des données statistiques macroéconomiques de la Banque Mondiale et des Nations-Unies, sur la décennie 2009-2019.

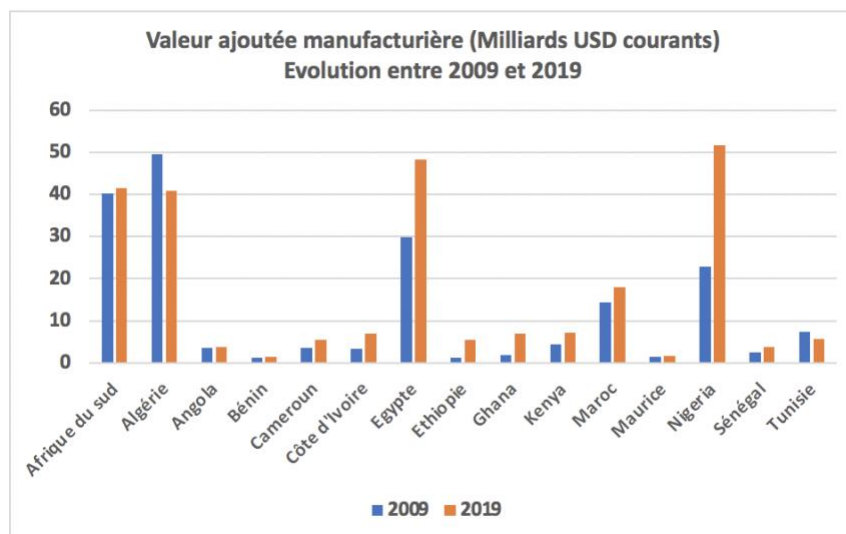
Le champ géographique inclut les 15 pays africains couverts par l'Observatoire Europe-Afrique 2030³.

2. Les locomotives de l'activité manufacturière en Afrique

En 2019, la valeur ajoutée manufacturière cumulée de l'Afrique du sud, de l'Algérie, de l'Egypte et du Nigéria représentait 73,4% de la VA totale des 15 pays analysés.

Au cours de la période 2009-2019, l'Egypte et le Nigéria ont joué un rôle de locomotive dans la croissance de l'activité manufacturière. Comme le montre le graphique ci-après, la croissance cumulée de la VA manufacturière de ces deux pays (47,06 milliards USD) a représenté plus du triple de la croissance cumulée des 13 autres pays analysés (13,7 milliards USD).

L'Afrique du sud et surtout l'Algérie ont connu des évolutions moins favorables. L'Algérie est même le seul des 15 pays étudiés où la VA manufacturière a significativement diminué au cours de la période concernée.



² Le secteur manufacturier comprend les industries de transformation des biens, c'est à dire principalement des industries de fabrication pour compte propre mais aussi la réparation et l'installation d'équipements industriels ainsi que des opérations en sous-traitance pour un tiers donneur d'ordres. Exemples : Industries alimentaires, fabrication de textiles, industrie du cuir et de la chaussure, industrie du papier et du carton, industrie chimique, industrie pharmaceutique, métallurgie, fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques, industrie automobile. Il exclut le BTP.

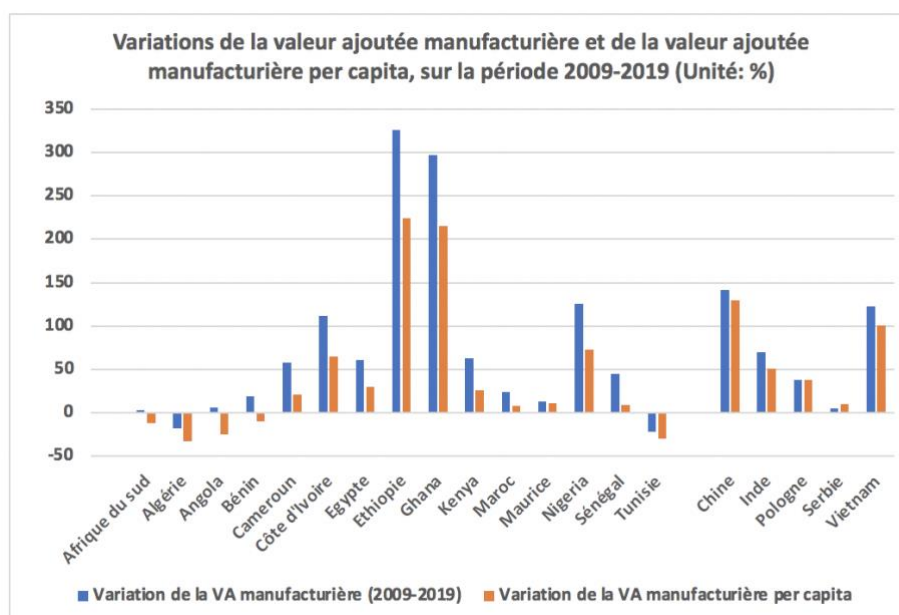
³ Afrique du sud, Algérie, Angola, Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Kenya, Maroc, Maurice, Nigéria, Sénégal, Tunisie. Le PIB cumulé de ces 15 pays représente plus de 80 du PIB de l'ensemble des pays africains.

3. Valeur ajoutée manufacturière par habitant : Des évolutions contrastées selon les pays

Le graphique suivant compare l'évolution de la VA manufacturière et de la VA manufacturière par habitant sur la période 2009-2019. Les 15 pays étudiés peuvent être classés en 4 catégories :

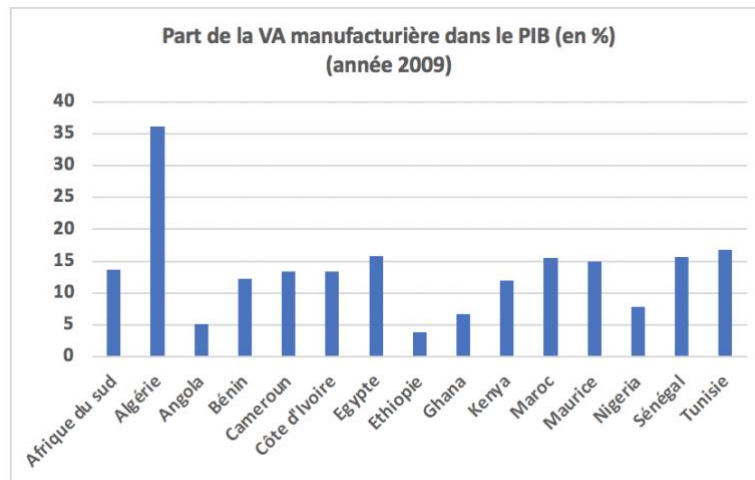
- La VA manufacturière s'est accrue fortement en Ethiopie, au Ghana et dans une moindre mesure en Côte d'Ivoire et au Nigéria durant la période concernée. De ce fait, malgré l'impact élevé de la croissance démographique, la croissance de la VA manufacturière par habitant de ces quatre pays atteint +143% sur la période 2009-2019, soit +9,3% par an.
- Le Cameroun, l'Égypte, le Kenya, le Maroc et le Sénégal enregistrent de faibles gains de VA par habitant. A titre d'exemple, celle du Cameroun n'a augmenté que de 21% sur la période concernée, alors que la VA manufacturière a augmenté de 58,3%.
- En Afrique du sud, en Angola et au Bénin, la croissance de la VA manufacturière n'a pas suffi à compenser la croissance démographique. De ce fait, la VA manufacturière par habitant a diminué.
- En Algérie et en Tunisie, la VA manufacturière ayant diminué, l'évolution de la VA manufacturière par habitant est franchement négative sur la période considérée.

Au cours de la même période, les pays asiatiques ont connu une hausse soutenue de leur VA manufacturière par habitant : +130,1% pour la Chine, +100,6% pour le Vietnam !

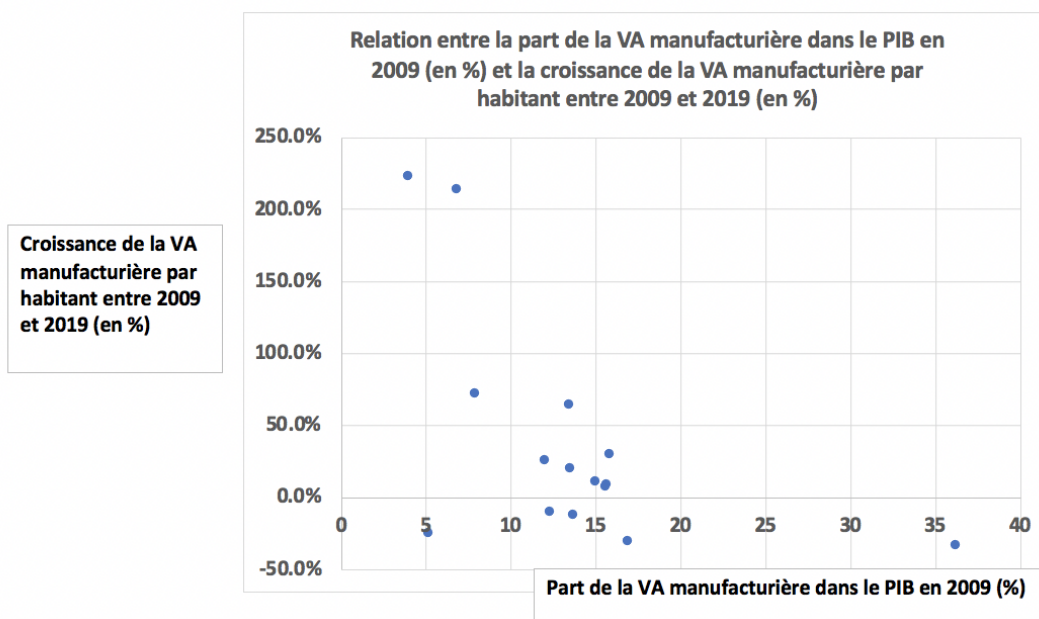


4. Une tendance à l'homogénéisation

Les meilleures performances en termes de VA manufacturière par habitant sur la période 2009-2019 correspondent aux pays africains qui partaient de bas. C'est le cas en particulier de l'Éthiopie, du Ghana, du Nigéria et de la Côte d'Ivoire. En 2009, la part de la VA manufacturière par habitant dans le PIB ne dépassait pas 3,9% en Éthiopie et 6,8% au Ghana, alors que la moyenne des 15 pays africains analysés était de 13,5%. A contrario, l'Algérie, la Tunisie et l'Afrique du sud, qui disposaient déjà d'un solide secteur manufacturier en 2009 ont enregistré une stagnation (voire une diminution) de la part de leur VA manufacturière dans le PIB.



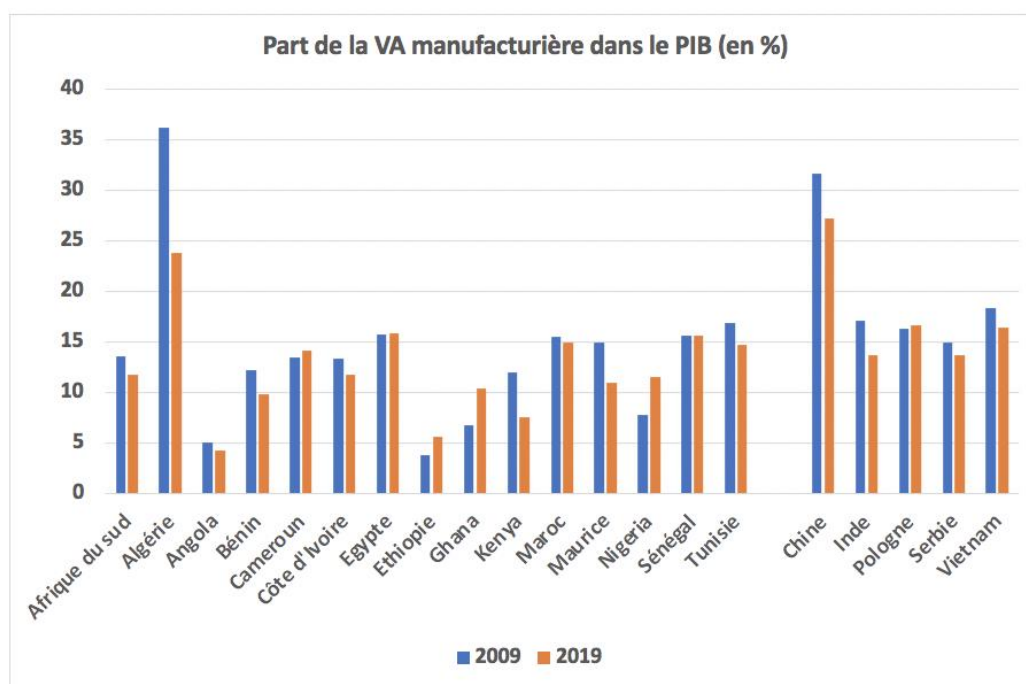
La période 2009-2019 correspond par conséquent à une phase d'homogénéisation de la part de la VA manufacturière dans le PIB pour les 15 pays concernés. Comme l'indique le graphique ci-dessous, plus cette part était élevée en 2009 pour un pays donné, moins ce pays a été performant sur la période 2009-2019. Globalement, la part moyenne pondérée de la VA manufacturière pour les 15 pays analysés est passée de 19,2% à 14,5% du PIB au cours de la période 2009-2019.



5. La VA manufacturière africaine reste marginale au plan mondial

La part des 15 pays africains analysés dans la VA manufacturière mondiale a fortement diminué au cours de la période récente, passant d'environ 2,4% en 2009 à environ 1,4% en 2019. Cette diminution représente une inflexion : En effet, sur la période 2000 -2014, la part de l'Asie dans la VA manufacturière mondiale avait augmenté de 11% à 39%, tandis que celle de l'Afrique était passée de 1% à 2%⁴.

Cette diminution de la part de l'Afrique dans la VA manufacturière mondiale est d'autant plus révélatrice de la faiblesse du secteur manufacturier africain qu'au cours de cette période la part relative de la VA manufacturière a diminué dans de nombreux pays « hors Afrique », à commencer par les pays asiatiques comme la Chine, l'Inde et le Vietnam.



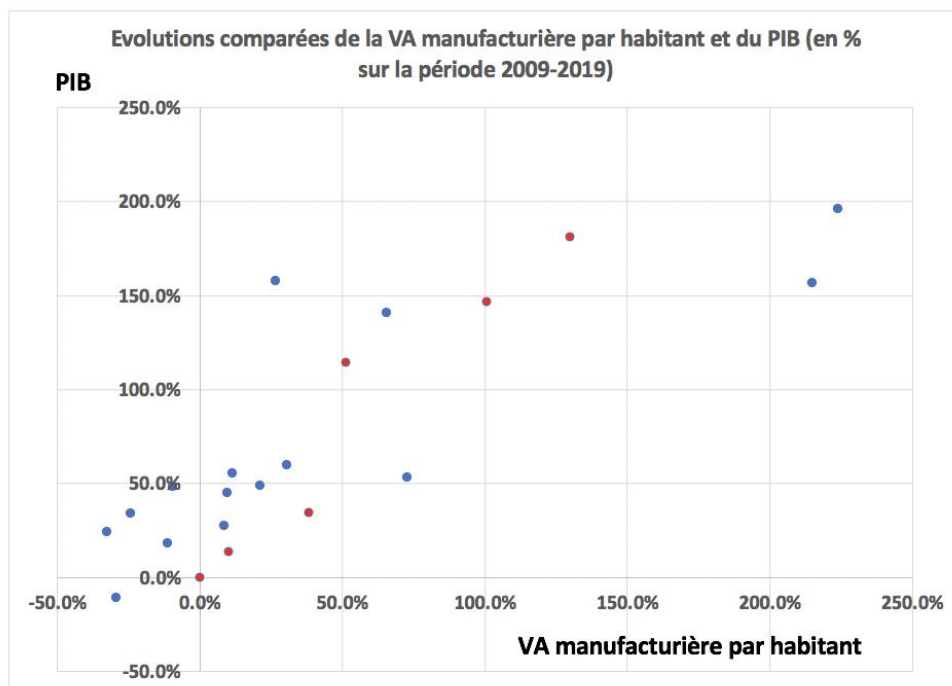
⁴ Observatoire Europe-Afrique 2030 - Etude de cas n°6: « Les conditions sont-elles propices au développement d'activités manufacturières dans certains pays africains ? » - Novembre 2017.

6. Variation de l'activité manufacturière et croissance économique

Le graphique ci-après suggère l'existence d'une relation étroite entre l'évolution de la VA manufacturière par habitant et celle du PIB sur la période 2009-2019, avec une élasticité proche de 1.

Les pays africains ayant une faible croissance de leur secteur manufacturier souffrent également d'une faible croissance économique.

La croissance du secteur manufacturier semble donc constituer un élément moteur décisif de la croissance économique dans les pays analysés.



7. Conclusions

L'analyse ci-avant a mis en lumière les enseignements suivants :

- Au cours de la période 2009-2019, l'Égypte et le Nigéria ont joué un rôle de locomotive dans la croissance de l'activité manufacturière africaine.
- Au cours de cette même période, l'Éthiopie, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Nigéria ont été les pays les plus performants en termes de croissance de VA manufacturière par habitant.
- La période 2009-2019 correspond à une phase d'homogénéisation de la part de la VA manufacturière dans le PIB pour les 15 pays africains étudiés. Plus la part de la VA

manufacturière d'un pays dans son PIB était élevée en 2009, moins sa performance a été bonne sur la période 2009-2019.

- L'Afrique a accentué son retard en matière de développement manufacturier par rapport aux autres zones du globe. Sa part dans la VA manufacturière mondiale est passée d'environ 2,4% en 2009 à environ 1,4% en 2019.
- La croissance du secteur manufacturier constitue un élément moteur décisif de la croissance économique. Les pays africains ayant une faible croissance de leur secteur manufacturier souffrent également d'une faible croissance économique.

8. Recommandations

L'Afrique subsaharienne ne pourra accéder à un développement économique équilibré qu'à la condition de faire émerger un secteur manufacturier compétitif⁵. La transition directe du stade de « pays émergents » vers le stade « post-industriel », essentiellement basé sur les services à forte valeur ajoutée est un scénario illusoire.

D'autre part, les secteurs manufacturiers « de base » tel que les matériaux de construction, le textile/habillement et les produits du cuir ne suffiront pas à faire décoller la valeur ajoutée manufacturière.

Au-delà de ces secteurs, il est indispensable que l'Afrique parvienne à se faire une place dans des secteurs manufacturiers à plus forte valeur ajoutée, en focalisant ses efforts sur les filières suivantes:

- La transformation des matières premières (métaux précieux, gaz, pétrole, minerais) en produits intermédiaires (sidérurgie, métallurgie, chimie) et en produits finis (transformation des métaux, chimie...)
- L'agro-alimentaire
- La fabrication de biens d'équipements destinés à la transition énergétique: éoliennes, panneaux solaires, mini-réseaux hybrides, générateurs électriques, véhicules électriques, bus hybrides ou électriques, usines de dessalement, équipements de distribution électrique.

⁵ Selon le FMI, « 20 millions de créations nettes d'emplois par an seront nécessaires sur les deux prochaines décennies pour absorber les nouveaux arrivants sur les marchés du travail. Or actuellement, seuls 10 millions d'emplois sont créés chaque année. Seule une croissance plus élevée, de l'ordre de 6 % en moyenne entre 2018 et 2022, contre 4 % retenus par le FMI dans son scénario de référence, pourrait accélérer la progression de l'emploi de 0,6 à 0,8 point de pourcentage à moyen terme. Cela porterait la création nette totale d'emplois dans la région subsaharienne à environ 16 millions de postes [par an] d'ici à 2022, soit un chiffre plus proche des 20 millions nécessaires ».

- La fabrication de pièces ou d'ensembles à fort contenu technologique dans les secteurs de la construction automobile et de l'aéronautique.

Dans ces secteurs, les opportunités liées à la taille du marché africain sont immenses.

Le besoin de concrétiser des accords de co-production manufacturière à grande échelle entre des entreprises françaises et des entreprises africaines n'a donc jamais été aussi fort. Ceci permettrait de faire jouer les synergies Afrique-Europe en matière de coûts de production et d'effectuer une montée en gamme des productions.